

## I. Communiqué de presse

Bruxelles, le mardi 8 décembre 2020

### **Découverte inédite d'une œuvre du maître baroque Jacques Jordaens à l'hôtel de ville de Saint-Gilles, à Bruxelles.**



Analyse au microscope de l'œuvre découverte : *La sainte famille* (ca. 1617-1618) de Jacques JORDAENS | photo : MRBAB / KIK-IRPA

**Une œuvre de première importance du maître baroque anversois Jacques Jordaens (1593-1678) a été retrouvée dans l'hôtel de ville de Saint-Gilles à Bruxelles. C'est l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) qui a fait cette incroyable découverte lors d'un inventaire mandaté par urban.brussels en 2019.**

**L'œuvre, qui sommeillait dans le cabinet de l'échevin de l'urbanisme depuis près de 60 ans, a longtemps été considérée comme une simple copie. Pourtant, le précieux panneau peint est maintenant authentifié comme la version la plus ancienne connue d'une composition de « La sainte famille » que Jordaens réutilisera dans trois autres tableaux conservés dans les prestigieux**

**Metropolitan Museum de New York, l'Ermitage de Saint-Pétersbourg et l'Alte Pinakothek de Munich.**

**C'est la collaboration scientifique entre l'IRPA, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) et les experts internationaux du *Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project* qui permet aujourd'hui, après plus d'un an de recherches approfondies, d'attribuer avec certitude cette œuvre à Jacques Jordaens, aux alentours de 1617-1618.**

**L'analyse minutieuse de ce panneau de Jordaens a également révélé que le bois utilisé provenait du même arbre que celui employé par le jeune Antoine van Dyck (1599-1641) – autre maître de la peinture baroque – dans plusieurs de ses compositions. Cela renforce l'hypothèse que les jeunes Jordaens et Van Dyck étaient actifs simultanément dans l'atelier de Rubens.**

**Âgée de plus de 400 ans, « La sainte famille » découverte à Saint-Gilles va bénéficier, au sein de l'IRPA, d'une vaste campagne de restauration d'un an financée par urban.brussels.**

**Les vernis jaunis et les retouches assombries seront enlevés tandis que le parquetage à l'arrière du panneau sera traité afin d'éviter de nouvelles fissures ou de pertes de peinture. En parallèle de la restauration, des analyses supplémentaires viendront compléter les connaissances autour de la méthode de travail et de la technique picturale du jeune Jordaens. Cette restauration garantira la conservation durable de ce chef-d'œuvre pour les générations futures.**

**Fin 2021, le public pourra découvrir le tableau dans tout son éclat et ses couleurs d'origine aux MRBAB, où il sera exposé au cœur d'une des plus importantes collections de Jacques Jordaens au monde.**